

LIRE – LES SUPPORTS DE LECTURE

I. Le manuel

C'est un ouvrage pédagogique conçu par des professionnels à des fins essentiellement éducatives. Il suit un programme établi par l'institution.

1. Avantages

- Il offre un rassemblement de textes choisis qui sont en principe à la portée des élèves.
- Il peut apparaître comme un moyen d'égaliser les chances, l'école achetant le même manuel pour tous, et donc un référent culturel commun.
- Pour l'enseignant il est un support de nombreux exercices qui peuvent favoriser la mise en place d'une pédagogie différenciée (on peut ne pas donner le même exercice à tous)
- Pour le maître débutant, il présente une organisation des contenus à enseigner et une progression.

2. Inconvénients

- La progression imposée peut ne pas tenir compte des besoins réels des élèves.
- Pour les élèves les textes à lire sont souvent incomplets. La stratégie de lecture suggérée par le manuel repose dans la majorité des cas sur les extraits et morceaux choisis et favorise donc une lecture morcelée qui privilégie le travail sur le code plutôt que sur le sens.
- Le coût des livres étant élevé, les établissements font durer le manuel qui est pourtant vite démodé et offre parfois des textes désuets, qui sont loin des préoccupations des élèves et de leurs conditions de vie qui évoluent.

3. Enseigner sans manuel ?

L'essor de la littérature de jeunesse et son introduction dans les classes, le développement des BCD ont amené certains enseignants à se passer de manuel de lecture en utilisant directement la littérature de jeunesse dans leur classe. Dans les ateliers de lecture on peut voir que le matériel utilisé repose essentiellement sur des écrits issus de la vie sociale ou de la bibliothèque.

Travailler sans manuels alourdit cependant le travail du maître qui doit trouver des textes adéquats et fabriquer des exercices

II. La littérature de jeunesse

Depuis une vingtaine d'années la littérature de jeunesse a pénétré l'école et continue notamment par la création des BCD. Ce phénomène a suscité de nombreuses interrogations et réactions dont les textes des notes de synthèse du concours se font souvent l'écho.

Le but est de gagner de nouveaux lecteurs et de ne pas perdre les anciens. On veut rendre la lecture plus attrayante en mettant l'enfant en présence de textes nouveaux et d'établir des pratiques de lecture diversifiées.

Les trente dernières années ont vu une restructuration du champ littéraire et favorisé l'éclosion d'une nouvelle littérature (notamment avec les travaux de Bettelheim), de nouveaux auteurs - illustrateurs qui ont renouvelé en profondeur l'album pour enfant et la littérature pour enfant dans son ensemble.

Dans l'école traditionnelle la culture a une place seconde. Il s'agit d'abord d'apprendre à lire, puis d'accéder aux œuvres. Cette vision est aujourd'hui remise en cause, la littérature apparaissant au contraire comme un vecteur d'apprentissage notamment langagier. Entendre, par exemple des contes, c'est entendre la langue des histoires donc apprendre à parler mieux. C'est aussi un apprentissage comportemental : apprendre à lire c'est apprendre à vivre.

Dans la plupart des classes, la littérature enfantine apparaît comme un support supplémentaire aux apprentissages existants. La lecture en vraie grandeur d'œuvres longues au cycle 3 par exemple de romans historiques peut servir de support aux activités en histoire ou être une activité au plein sens du terme.

Cette pratique est désormais recommandée par les I. O.

III. Les écrits sociaux

Cette appellation qui vient de Foucambert et de son groupe d'études d'Ecouen désigne les écrits non littéraires de la vie courante qui peuvent être utilisés en tant que supports d'apprentissage de la lecture et de l'expression écrite. Ils présentent l'avantage de montrer à l'enfant que la lecture n'est pas seulement une activité scolaire mais qu'elle a une fonction sociale. Il s'agit d'écrits qu'on lit parce qu'ils sont nécessaires pour vivre : menus de cantine, lettres de correspondants, prospectus publicitaires, ... mais aussi d'ouvrages usuels comme les annuaires, les journaux, ...

Ils sont très utilisés et inséparables d'une pédagogie de projet.